

## ÉVÉNEMENT

# Aéronautique: L'américain Alcoa opte pour MidParc

• Le contrat d'implantation vient d'être signé avec le Gimas et MedZ

• 4 millions d'euros et 600 emplois pour la première phase

• Les majors comme locomotives des prochains écosystèmes

**C'**EST confirmé! A pratiquement une année, jour pour jour, des engagements pris avec l'Etat lors des Assises de l'industrie, Alcoa Fastening Systems, filiale du groupe éponyme spécialisé dans l'industrie des fixations aéronautiques et automobiles, a finalisé mardi 21 avril, le contrat d'implantation entérinant le projet d'investissement industriel du groupe américain au Maroc, sur la



A 30% de taux de commercialisation depuis sa mise en service en 2013, MedZ compte passer à la seconde phase du MidParc dans deux à trois ans, en fonction de l'accélération de la demande (Ph. L'Economiste)

plateforme MidParc. Un double partenariat a ainsi été signé avec, d'un côté, le Groupement des industries marocaines aéronautiques et spatiales (Gimas), et

de l'autre, MedZ, qui détient la société de gestion de MidParc. Pour cette dernière partie, il s'agit plus précisément d'un contrat d'acquisition du terrain qui devrait accueillir l'unité industrielle du groupe américain, sur la plateforme MidParc. Le projet nécessiterait un in-

un novice du marché. Le géant américain dispose depuis quelques années déjà d'un pied à terre industriel à Bouskoura dédié à la fabrication d'outillages de précision.

La confirmation de l'implantation industrielle d'Alcoa au Maroc donne suite à l'annonce faite en janvier dernier par Aerolia, un autre géant industriel du secteur, de l'entrée en production de son premier projet industriel. L'investissement est de 40 millions d'euros, selon les engagements pris par la filiale d'Airbus Group auprès du ministère de l'Industrie. L'unité devrait être destinée à l'assemblage de sous-ensembles aéronautiques. Les deux conventions portant sur ces projets ont été signées quasiment au même moment.

Au-delà des effets d'annonce, les responsables du Gimas tablent sur plusieurs concrétisations industrielles dans les prochains mois. L'enjeu est important. Le Groupement veut avoir tous les arguments industriels qu'il lui faut pour accélérer la finalisation du projet de lancement des contrats de performance en gestation entre les professionnels et

### Démarrage timide à l'export

**L**E chiffre d'affaires à l'export du secteur est en recul de près de 3% au terme des trois premiers mois de l'année pour se fixer à 1,8 milliard de DH, selon les derniers chiffres de l'Office des changes. Le Gimas explique ce repli par le défaut d'exhaustivité des données d'exportation collectées par l'Office, certaines industries n'ayant pas encore clôturé leurs comptes sur la période concernée. Néanmoins, plusieurs observateurs du secteur s'accordent sur le fait que la baisse de l'euro face au dollar, principale monnaie d'exportation de l'industrie, y est certainement pour quelque chose. Cela, d'autant plus que l'électronique, un autre métier mondial, est sur le même trend baissier (-2,2%). Pour 2015, l'industrie aéronautique se projette pourtant sur une croissance globale de 19 à 20%. Le secteur est sur ce rythme depuis quelques années déjà. □

vestissement de près de 4 millions d'euros (un peu plus de 40 millions de DH) pour une première phase qui devrait s'étendre sur une superficie de 6.000 m<sup>2</sup>. A terme, c'est quelque 300 à 400 nouveaux emplois qui devraient être créés par ce projet. L'engagement de la construction de cette usine avait été pris entre Alcoa et l'Etat marocain en avril et juillet dernier, respectivement en marge des Assises de l'industrie et du salon aéronautique du Bourget. «Il s'agit de mettre en oeuvre le mémorandum d'entente signé il y a un an avec le ministre de l'Industrie et le président de MidParc ainsi que le management d'Alcoa», rappelle Hamid Benbrahim Al Andaloussi, président du Gimas. Pour ce dernier, la concrétisation de ce projet confirme la visibilité émergente de la base aéronautique marocaine auprès des géants du secteur, et renforce la crédibilité de la destination marocaine. Alcoa n'est pas

l'Etat. L'objectif est de parvenir, dans les semaines qui viennent, à mettre en place les premiers écosystèmes industriels du secteur, comme cela a déjà été le cas avec l'automobile et le textile. Bombardier, Safran, Matis, Alcoa et Stelia (Aerolia et Sogerma) sont autant de majors attendues pour être les locomotives autour desquelles le tissu industriel du secteur devrait composer. Parallèlement, un important projet de fonds industriel dédié exclusivement au secteur est en train de prendre forme entre quelques industriels et des partenaires institutionnels. Il devrait permettre de soutenir les investissements qui seront réalisés dans le secteur, notamment la création de PME et PMI qui constituent l'essentiel du tissu industriel de la filière. □

Safall FALL

Pour réagir à cet article:  
courrier@leconomiste.com